



À l'origine de la maison d'édition ?

EVE VILA, cofondatrice de la revue, nouvelliste et traductrice. À la fac, j'ai suivi un cursus Langues étrangères, puis édition, et, pendant des années, j'ai travaillé en tant que freelance dans l'édition à différents postes. Après avoir gagné un concours de nouvelles, j'ai intégré le comité édito de la revue littéraire qui l'organisait. Grâce à cette expérience qui a duré cinq ans, j'ai affiné mes goûts, j'ai appris à les défendre, mais aussi à prospecter des textes, à en lire des quantités en peu de temps.

Par ailleurs, j'écris aussi des nouvelles qui paraissent en revue et j'avais très envie de faire connaître ce genre, que j'aime, que je pratique, et qui est injustement déprécié chez nous. Ma profession de traductrice va de pair avec une curiosité pour l'étranger, pour les cultures autres et les modes de pensée différents. L'expérience **GRAMINÉES** fédère et matérialise tous ces aspects.

NATHALIE TOURNILLON, cofondatrice de la revue, éditrice. Après un IUT Métiers du livre, des études de lettres à la fac, puis d'édition, j'ai travaillé pour plusieurs maisons dans

différents domaines, avec toujours ce fil rouge du livre illustré. Cela me permet d'intervenir non seulement sur des textes mais d'interroger leur rapport à l'image, en collaboration avec des artistes, des illustrateurs, des graphistes. Au-delà de la conception d'un objet livre, j'aime travailler en équipe, le dialogue qui s'instaure dans un but commun. **GRAMINÉES** porte ce potentiel-là, du collectif.



Qu'est-ce qui a motivé la création de la maison d'édition ? Pour satisfaire quel besoin, répondre à quelle nécessité ?

GRAMINÉES est une revue illustrée de littérature étrangère. C'est aussi le nom de l'association que l'on a fondée pour porter ce projet. L'objectif est avant tout de promouvoir le genre de la nouvelle, forme courte peu considérée en France alors qu'elle a toute sa place à l'étranger.



Des collections ?

Pas encore, mais 3 numéros de la revue : *Couple(s)* sorti en 2019, *Évasion(s)* en 2020, et *Promesse(s)* en 2021.





En quelques mots : vos goûts, votre esthétique littéraires ?

Éclectisme, style, décalage, nuance, surprise.

Le choix des textes ? Coup de cœur ou logique éditoriale ? Ambiance, tonalité, musicalité, thème, idées... ?

Chaque numéro comprend 10 nouvelles organisées autour d'un thème. Ce sont des textes courts donc, deux par continent. Des textes d'auteurs contemporains étrangers. Pour les textes anglophones, nous privilégions de jeunes auteurs ou bien des nouvellistes connus à l'international mais qui ne le sont pas forcément en France. Pour les autres langues, les traducteurs sont force de proposition. Ils peuvent nous soumettre les nouvelles d'auteurs qu'ils aiment et qu'ils ont envie de voir publiées en France.

Nous sélectionnons les nouvelles soit parce qu'elles ont un style ou un ton singulier, soit parce que le récit dégage une force indéniable.

Y3X

Le lien avec le thème peut être très subjectif. C'est une porte d'entrée. Ensuite, il faut que l'on soit embarquées par le texte. Il n'y a pas une ambiance unique. On aime l'idée de composer une palette.

Existe-t-il une famille *Graminées* ? Était-ce une volonté ?

Comme les auteurs sont originaires du monde entier et que nous avons à cœur de proposer un paysage, la construction d'une famille pourrait sembler compliquée. Néanmoins, il se dégage des trois numéros une certaine cohérence, un esprit commun.

Il est certain que nous tissons des liens avec les traducteurs. **GERSENDE CAMENEN** nous a par exemple proposé la nouvelle d'Amérique du Sud pour chaque numéro. Ses choix correspondent tout à fait à nos goûts, nos sensibilités se reconnaissent. Et, avec le temps, nous allons certainement agrandir notre maisonnée.





132

Graminées donne-t-elle une chance à de jeunes auteurs ?

Oui, s'ils sont étrangers. Dans notre premier numéro, nous avions publié une nouvelle de **LAURA ELIZABETH WOOLLETT**, une jeune autrice australienne. Le texte était issu de son premier recueil, *The Love of a Bad Man*, un ensemble de textes très forts qui questionnent notre conception de la morale. Elle n'a encore jamais été traduite en France. Dans *Couple(s)* toujours, *Des rivières plein le ventre* est une nouvelle de **CARL-KEVEN KORB**, un jeune nouvelliste québécois dont le travail n'est pratiquement paru qu'en revue.

Notre ambition est aussi de mettre en lumière de jeunes talents, de proposer des pistes de lecture dissimulées dans la masse.

Il en va de même des traducteurs : nous avons à cœur de travailler avec de jeunes professionnels qui connaissent parfaitement bien la littérature contemporaine des pays et régions dont ils sont spécialistes.



Comment travaillez-vous avec vos auteurs ?

Comme les auteurs sont étrangers et que les textes préexistent dans des recueils ou des revues, le travail sur la matière littéraire se fait plutôt avec les traducteurs (sauf exceptions avec l'auteur québécois **CARL-KEVEN KORB** par exemple, ou l'auteur calédonien **NICOLAS KURTOWITCH** dans le dernier numéro). C'est le fruit d'une collaboration, mais quand nous proposons des suggestions de réécriture, s'il y a désaccord, c'est le traducteur, l'auteur donc, qui a le dernier mot.

Dans la continuité de la maison... ?

La revue ayant été créée juste avant le premier confinement, la continuité est à créer. Il y a eu quelques rencontres autour de la revue ou de la traduction, dans des lieux dédiés (salon de la revue, Bulac, maison de l'Amérique latine, festival Vo/Vf...). L'association ayant pour but de promouvoir la nouvelle, tout reste à faire pour la défendre sur le terrain.

CARTE D'IDENTITÉ

Graminées, 4 rue Henri-Dubouillon, 75020 Paris

Création en 2019

Directrices littéraires : Eve Vila & Nathalie Tournillon

3 numéros au catalogue

1 volume par an

Tirage moyen : 300 ex.

